



# Billet santé

du mois  
présenté par Pascale



7 août

## Journée internationale de l'éducation

Ce 7 août, alors qu'élèves et professeurs sont loin des classes, on souligne la Journée internationale de l'éducation. Pourquoi un Billet Santé à cette occasion ? Parce que l'éducation est l'un des principaux déterminants sociaux de la santé : pour presque tous les problèmes de santé, on peut observer que les personnes plus éduquées sont favorisées, et corrélativement, que les personnes moins éduquées sont défavorisées.

Par exemple, par rapport aux personnes qui ont un faible niveau d'instruction, une personne plus scolarisée a davantage de chances de :

- vivre longtemps
- vivre dans un quartier sûr
- consommer des aliments sains
- avoir un emploi
- gagner un bon revenu
- avoir un mode de vie actif

Autant de facteurs qui influencent directement sa santé !

Elle a aussi moins de risque d' :

- avoir un cancer
- avoir une maladie cardiovasculaire
- avoir un accident
- fumer
- être confronté à la violence.

Injuste, dites-vous ? C'est malheureusement le propre des inégalités sociales de santé...

Ces inégalités suivent bien souvent un gradient social : ceux qui sont au sommet de la pyramide sociale jouissent d'une meilleure santé que ceux qui sont directement en-dessous d'eux, qui eux-mêmes sont en meilleure santé que ceux qui sont juste en-dessous et ainsi de suite<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Base de connaissances sur les inégalités sociales de santé : [www.tribuneiss.com](http://www.tribuneiss.com)

<sup>2</sup> Potvin L., Moquet M.-J., Jones C. (sous la dir.). Réduire les inégalités sociales en santé. Saint-Denis : INPES, coll. Santé en action, 2010 : 380 p, consulté à <http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1333.pdf>



## Comment l'éducation influence-t-elle la santé ?

Le niveau d'instruction et le diplôme déterminent en partie la place que chacun occupe dans cette pyramide sociale et par là le risque de meilleure ou de moins bonne santé.

Mais plus concrètement :

- L'éducation améliore la capacité à reconnaître son besoin d'information en matière de santé, à trouver cette information, à la comprendre et à l'utiliser pour prendre des décisions éclairées sur sa santé. C'est ce que l'on appelle la « littératie en santé »<sup>3</sup>.
- Elle donne des compétences et des repères pour « s'orienter » dans le système de soins<sup>4</sup>.
- Elle permet de connaître et de faire valoir ses droits (accès aux soins, remboursements...).
- En procurant un diplôme, l'éducation donne accès à un emploi et à des revenus qui permettent de payer certains soins.
- Plus largement, elle développe les connaissances et capacités nécessaires pour résoudre les problèmes et améliorer ses conditions de vie<sup>5</sup>.
- L'éducation influence aussi directement les comportements de santé.

## Le rôle de l'école

Face à cette injustice, l'école joue un rôle déterminant : elle peut contribuer à la solution... ou renforcer le problème.

L'école ne permet pas (encore) de rendre les enfants égaux. La chercheuse Danielle Mouraux considère que l'école est « un accélérateur de particules d'inégalités sociales ». Plus on vient d'un milieu défavorisé, plus grande est la probabilité d'arrêter tôt ses études, donc sans diplôme ou avec un diplôme moins élevé.

Si l'on se compare aux autres pays, on remarque que les plus inégalitaires sont ceux dont le système scolaire est le plus fragmenté en filières, ceux dans lesquels coexistent des réseaux concurrents, ceux où les parents ont une grande liberté dans le choix d'école ou encore ceux qui pratiquent le redoublement<sup>4</sup> ... Autant de caractéristiques de l'école en Belgique.

## La santé par l'éducation, à tout âge

Au sein de ce système, de multiples acteurs tentent de réduire les inégalités et de favoriser la santé des élèves. Au premier rang de ceux-ci, les services PSE (promotion de la santé à l'école) et les centres PMS (psycho-médico-sociaux). Du côté des adultes, 20,5 % des wallons n'ont pas obtenu leur Certificat d'Enseignement Secondaire Inférieur. Parmi ceux-ci, 7% n'ont pas non plus leur CEB. Les organisations qui offrent des cours d'alphabétisation jouent notamment un rôle majeur en permettant aux plus fragilisés d'augmenter la maîtrise sur leur vie, leur environnement et leur santé. La solution n'est sans doute pas d'envoyer tout le monde à l'Université mais bien de se concentrer une fois de plus sur les conditions qui permettront aux adultes de faire des choix favorables à leur qualité de vie.

<sup>3</sup> <http://educationsante.be/article/la-litteratie-en-sante-comprendre-lincomprehension/>

<sup>4</sup> [www.skolo.org/2017/06/22/reseaux-inscriptions-filieres-financement-mecanismes-de-linegalite-scolaire/](http://www.skolo.org/2017/06/22/reseaux-inscriptions-filieres-financement-mecanismes-de-linegalite-scolaire/)

<sup>5</sup> DGSIE, Enquête Forces de travail 2010 (calculs IWEPS) telle que présentée dans Comité de pilotage permanent sur l'alphabétisation des adultes (2013), le sixième état des lieux de l'alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles, p.49.